

Le Moustique-tigre (*Aedes albopictus*)

Un moustique urbain venu d'Asie !

Statut :

Le Moustique-tigre (*Aedes albopictus*) est une espèce de moustique originaire d'Asie du sud-est. Il a été introduit accidentellement (importation de marchandises, transports internationaux etc.) aux Etats-Unis au siècle passé et en divers points de la côte méditerranéenne. De là il s'est rapidement propagé en Italie, en France, Espagne, et les pays alentours. En Suisse, cet insecte exotique est au Tessin depuis 2003. En France voisine, les Moustiques-tigres ont remonté la Vallée du Rhône française et sont maintenant arrivé dans le bassin genevois, où son installation a été confirmée en 2019.

Faisant l'objet d'un suivi préventif ciblé depuis plusieurs années, cette espèce exotique a été identifiée dans le canton de Genève en 2019, mais sa présence demeure très localisée.

Un cousin en Suisse alémanique

Un autre moustique invasif s'est implanté ces dernières années dans le nord-est de la Suisse alémanique. Cousin du Moustique-tigre, le Moustique japonais (*Aedes japonicus*) est devenu en quelques années un des moustiques les plus communs du canton de Zurich. Il semblerait toutefois qu'il soit moins enclin que le Moustique-tigre à être un vecteur de maladies.

Un vecteur potentiel de maladies exotiques :

Le Moustique-tigre est une espèce très bien adaptée aux zones habitées, capable de se reproduire en masse dans toute sorte de cavités avec des eaux stagnantes, mais dépourvues de prédateurs naturels. Comme tous les moustiques, les femelles du Moustique-tigre piquent afin de prélever du sang, ce qui leur procure les protéines nécessaires pour leurs œufs. Elles le font surtout en journée, causant alors une gêne non négligeable (mais ce ne sont pas les seuls moustiques à piquer de jour !).

Le Moustique-tigre fait toutefois l'objet d'une attention particulière, car, en piquant, il peut être potentiellement un vecteur de maladies exotiques, comme la dengue, le chikungunya et le zika, des maladies présentant des symptômes grippaux (fièvre, douleurs musculaires et articulaires, etc.) et pouvant dans certains cas entraîner des complications difficiles à soigner.

Dans le contexte genevois actuel, **ce risque est extrêmement faible** car, pour pouvoir transmettre le virus, il faut qu'un moustique pique préalablement une personne déjà atteinte. Or les maladies exotiques concernées sont rares sous nos latitudes; elles sont occasionnellement importées suite à des voyages, mais sont alors rapidement prises en charge.

Dispositif de suivi et de gestion :

Même si les risques médicaux sont très limités, des mesures de surveillance et de gestion adaptées sont activées pour suivre l'arrivée du Moustique-tigre à Genève.

A Genève, comme dans de nombreuses région d'Europe, prévenir toute présence du Moustique-tigre ne semble pas réaliste, compte-tenu de son expansion dans les régions voisines et du développement des transports internationaux. Il est cependant souhaitable de limiter dans la mesure du possible son installation et ses populations dans le canton, tant pour limiter la gêne à la population que le risque de transmission de maladie.

La détection précoce et le monitoring sont organisés depuis 2011 et se basent sur deux axes:

- Des pièges spécifiques sont déployés à travers le canton, afin de détecter l'arrivée des insectes sur la base de leurs pontes (ce dispositif est aussi en place dans le reste de la Suisse, sous supervision de l'OFEV).
- Tous les signalements sérieux de moustiques suspects. issus du public sont vérifiés par des spécialistes qualifiés. C'est ainsi que la première présence de cette espèce a été découverte en 2019.

L'objectif est d'assurer une connaissance aussi précise que possible afin d'adopter les mesures les plus efficaces pour limiter l'installation des populations détectées.

Le contrôle des populations de Moustiques-tigres n'est pas différent de celui des autres moustiques **urbains** indigènes. Il passe avant tout par une élimination de sites de pontes propices à ces espèces. Contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas les étangs ou autres grands plans d'eau qui sont à craindre, car ceux-ci sont en général peuplés de prédateurs efficaces (insectes, batraciens, poissons, etc.). Les femelles de moustiques pondent de préférence dans des petites dépressions temporaires, des petits récipients, de vieux pneus, des chenaux, bouches d'égout, etc. Ce sont ces sites qu'il faut assainir en priorité.

Conseils:

Des mesures simples peuvent être prises afin d'éviter les piqûres (produits anti-moustiques, moustiquaire, répulsifs, vêtements couvrants, etc.).

En l'absence de foyer des maladies exotiques concernées, être piqué par un Moustique-tigre n'implique **aucune mesure particulière**.

Chacun peut contribuer à **la lutte contre les Moustiques-tigres** par les actions suivantes :

- **Suppression des sites de pontes autour des habitations**
Afin d'éviter l'installation du Moustique-tigre, il est primordial de veiller à limiter sa reproduction. Les femelles cherchant des petits points d'eau stagnante et réchauffée pour pondre, il convient de vider, assécher, retourner, remplir de sable, voire éliminer les pots de fleur, vieux pneus, bâches, coupelles, chenaux bouchées, et tout autre objet où de l'eau pourrait s'accumuler.
- **Signalement des Moustiques-tigres (mais attention aux nombreuses erreurs d'identification; voir ci-dessous !)**
- **Suivi médical en cas de maladie au retour de voyage dans les tropiques pour ne pas contaminer d'autres personnes**

Comment reconnaître un Moustique-tigre?



Contrairement à ce que son nom pourrait laisser imaginer, le Moustique-tigre est plus petit que la plupart des espèces de moustique indigènes. Il est plus petit qu'une pièce de 5 centimes avec les pattes déployées et le corps mesure environ 5 mm. Il est noir zébré de blanc – d'où son nom - mais plusieurs espèces locales ont une coloration similaire. **Examiné de près, on le reconnaît à ses pattes marquées de blanc aux articulations inférieures.**

Son comportement est assez caractéristique: intrusif (mais certaines espèces indigènes le sont aussi), il vole plutôt près du sol, se déplace peu (de l'ordre d'une centaine de mètres) et pique aussi en journée. De plus, on le retrouve dans les zones urbaines et non pas en milieu naturel.



Aedes geniculatus : espèce indigène se reproduisant dans les arbres



Aedes albopictus : le moustique tigre, espèce exotique invasive

Si vous soupçonnez un insecte d'être un Moustique tigre, le document "identification du moustique tigre" sur www.ge.ch peut vous aider.

Tout soupçon sérieux de présence de Moustique-tigre dans la région genevoise peut être signalé (avec photo ou spécimen) à l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature, qui se chargera de vérifier l'identification en collaboration avec des spécialistes.

Pour en savoir plus : <https://www.zanzare-svizzera.ch/fr/moustiques-invasifs/>